



Bourmont

Petite Cité de Caractère®
de Champagne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Bourmont

Bourmont est le type même du « bourg castral » : une agglomération née suite à l'installation d'un château. La première mention de ce château date du début du XII^e siècle, dans un texte qui relate la fondation du prieuré Saint-Thiébault (dont la commune voisine a gardé le nom). Le comte de Champagne est à l'origine de cette installation stratégique, sur un éperon dominant la vallée, et à une époque où il voulait étendre son influence dans la région. Par la suite, le comte de Bar-le-Duc reprend la suzeraineté sur la châtelainie. Ainsi, les circonstances de cette genèse permettent d'expliquer :

- la situation en hauteur, qui se démarque par rapport aux communes voisines qui sont toutes établies sur les rives de la Meuse ;
- pourquoi Bourmont a toujours eu deux églises : Notre-Dame, l'héritière de la chapelle du château, domine le village. Le château a quant à lui disparu. Saint-Joseph, l'église « du bas » reconstruite en 1855, est l'église des gens du bourg ;
- le rôle de centralité que Bourmont a toujours gardé dans l'histoire, malgré une démographie plutôt modeste. Les fonctions de chef-lieu de sénéchaussée (dès 1140), de bailliage (à partir du XIV^e siècle), et enfin de canton, ont permis de fixer une population aristocratique (officiers de justice, chanoines) et bourgeoise (marchands et professions libérales). Ceci explique ainsi la présence des riches demeures et autres hôtels particuliers qu'on peut encore y admirer, qui se distinguent des fermes et autres demeures plus modestes des faubourgs et des villages voisins.

En 1301, le traité de Bruges fixe sur la Meuse la frontière exacte entre Champagne, terre de France, et Lorraine, relevant du Saint-Empire : Bourmont se trouve confirmé dans son rôle de ville frontière.



Reproduction d'un dessin de Bourmont, vue depuis le nord-ouest, fin XVII^e siècle. Bibliothèque Nationale de France.

Et ainsi s'explique le nom que porte encore aujourd'hui la « rue du Faubourg de France », car elle menait vers le royaume. La Lorraine - et Bourmont - sont définitivement rattachés à la France en 1766.

La ville était dotée de deux couvents : les Trinitaires (hommes) et les Annonciades (ordre femmes) et d'une enceinte de défense. Il subsiste quelques tours de l'enceinte et les couvents sont devenus des maisons particulières.

La commune peut se targuer de posséder deux sites naturels classés : la promenade du Cône et le Parc des Roches, qui complètent harmonieusement le patrimoine architectural.

En 1720, le duc de Lorraine favorise les installations et constructions le long de la rue du Faubourg de France en exonérant d'impôt les nouveaux arrivants. A la fin du XIX^e siècle, l'arrivée du chemin de fer (et la construction de la gare) dans la vallée accélèrent le développement du « bas » du village : aujourd'hui, tous les commerces, mais aussi le collège, la maison de retraite et les équipements sportifs font la vie de ces quartiers.

Bourmont



Parking



Point de vue



Toilettes publiques



Lieu d'expositions éphémères



Jardin Remarquable

- 1 Place de l'Hôtel de Ville
- 2 Couvent des Sœurs Annonciades
- 3 Passage du Verpot
- 4 Boulevard des États-Unis
- 5 Couvent des Frères Trinitaires
- 6 Place de la Grande Loge
- 7 Rue du Faubourg de France
- 8 Point de vue sur la Combelle
- 9 Église Saint-Joseph

- 10 Rue du faubourg du Vivier
- 11 Rue Notre-Dame
- 12 Maison Renaissance
- 13 Rue des Chanoines
- 14 Église Notre-Dame
- 15 Promenade du Cône
- 16 Calvaire
- 17 Parc des Roches
- 18 Rue du Général Leclerc



1a. La façade de l'Hôtel de Ville / 1b. Le monument commémoratif de la 2nde DI américaine / 2. La porte du couvent des Soeurs Annonciades

1 La place de l'Hôtel de Ville

Sur cette place, un monument en marbre noir commémore le souvenir de la présence de la 2nde division d'infanterie américaine qui a passé 2 ans en stationnement à Bourmont durant la Première Guerre Mondiale. En face, le bâtiment de l'Hôtel de Ville est à l'origine une luxueuse résidence que s'est fait construire un chanoine nommé Charles Dubois de Provençères, vers 1730. En 1772, la municipalité rachète l'immeuble à ses héritiers pour y installer le conseil municipal, le tribunal du bailliage et le siège des Eaux et Forêt (l'ancêtre de notre ONF) : aujourd'hui seule la mairie y a ses bureaux. La porte cochère ouvre sur un passage traversant qui donne accès aux communs dans la cour, à l'arrière.

2 Le couvent des Sœurs Annonciades

Cet ancien couvent a été fondé en 1663. La chapelle qu'on identifie bien par son entrée monumentale, date du début du XVIII^e siècle. A la Révolution Française, le couvent a été fermé et le bâtiment principal partagé et vendu en plusieurs lots, maintenant maisons particulières. Quant à elle, la chapelle a été transformée en halle au blé : ses grands volumes intérieurs situés à côté de la place où se tiennent les marchés étaient parfaitement adaptés. Elle est aujourd'hui désaffectée.



3. Le passage du Verpot / 5. La chapelle du couvent des Frères Trinitaires

3 Le passage du Verpot

Cette ancienne rue est devenue un passage piéton. On y trouve un puits, dont la margelle est faite de dalles funéraires en réemploi.

4 Le boulevard des États-Unis

Ce boulevard a été tracé au XIX^e siècle au travers de propriétés particulières, pour faire passer la nouvelle route départementale, faciliter le transit et surtout désengorger la rue Notre-Dame. C'est bien après qu'il a été baptisé de son nom actuel, en l'honneur de la présence de l'armée américaine qui a stationné dans la région durant la Première Guerre Mondiale.

5 Le couvent des Frères Trinitaires

Fondé en 1707, à l'initiative d'un chanoine de Notre-Dame, cet ancien couvent avait pour vocation l'éducation des jeunes de Bourmont. Il fut fermé à la Révolution. Les vastes bâtiments garderont néanmoins leur vocation, mais sous des formes différentes : ouvroir (lieu où les jeunes filles se rassemblaient pour effectuer des travaux d'aiguilles notamment), puis école libre, que la loi de séparation de l'Église et de l'État viendra supprimer. On distingue encore bien l'entrée de l'ancienne chapelle. Le couvent a été amputé d'une partie par la construction de l'église Saint-Joseph en 1855. En dernier lieu il a été cabinet médical, maintenant c'est une maison particulière.



6. Vue aérienne de la Grande Loge / 7a. Vue aérienne du Faubourg de France / 7b. La rue du Faubourg de France au début du XX^e siècle

6 La place de la Grande Loge

Depuis cette place, important carrefour de circulation au devant de l'ancienne entrée fortifiée du bourg, on distingue la toiture conique d'une tour de l'ancienne enceinte de défense, qui maintenant se trouve englobée dans les maisons qui se sont bâties tout autour. Outre le château, maintenant disparu (étape 14), la ville était elle aussi fortifiée. Quelques jardins particuliers conservent, ici et là, les bases de 5 tours circulaires qui subsistent, et qui flanquaient le mur d'enceinte.

7 La rue du Faubourg de France

En haut de la rue du Faubourg de France, on bénéficie d'une vue plongeante sur cette longue rue qui descend de façon rectiligne et abrupte vers le pont sur la Meuse qui fait la jonction avec Saint-Thiébault. Cette rue s'est développée à partir de 1720, date à laquelle le duc de Lorraine, dans le but d'augmenter la population, déclara dans un édit vouloir affranchir d'impôts tous les nouveaux habitants qui viendraient y bâtir leur maison. Dans ce quartier, on y trouve principalement des anciennes fermes lorraines, qu'on reconnaît à leur allure caractéristique, à savoir un grand bâtiment qui regroupe sous une même toiture habitat, grange et étable, et devant lequel se développe l'usoir, cet espace semi-public où on stockait bois, récoltes et engins agricoles.



9a



9b

9a. L'église Saint-Joseph / 9b. Vue intérieure de l'église Saint-Joseph

8 Point de vue sur la Combelle, exemple d'un paysage très caractéristique du Bassigny, avec ses herbages entourés de haies vives, caractéristiques d'un terroir spécialisé dans l'élevage. La Combelle est traversée par la rue de la Ferrée qui serpente en direction de la forêt et permettait, avant la construction de la route départementale, de se rendre de Bourmont vers la vallée du Mouzon et l'ancienne ville de la Mothe.

9 L'église Saint-Joseph

De la première église de Bourmont, bâtie au Moyen-Âge et dédiée à Notre-Dame, ainsi que de son cimetière qui l'entourait, il ne reste rien, si ce n'est le grand espace vide qui fait maintenant office de stationnement. On sait que dès le XVIII^e siècle les habitants de Bourmont se plaignaient du mauvais état de leur église, mais l'argent manquait pour y faire les réparations nécessaires. Vers 1850, les choses avaient encore empirées et on décide alors de reconstruire un nouveau lieu de culte. Notre-Dame est détruite et Saint-Joseph qui lui succède est rapidement bâtie sur un espace voisin. Elle est consacrée en 1859, et le clocher qu'on voit actuellement sera ajouté en 1880. Elle a été conçue dans un style néogothique très en vogue à cette époque. Construction et équipements (autels, vitraux, décor sculpté) ayant été menés d'une seule traite, l'édifice présente encore aujourd'hui une unité stylistique remarquable.



12a



12b

12a. Vue intérieure de la Maison Renaissance / 12b. À droite : la façade de la Maison Renaissance, rue du Général Leclerc

10 La rue du faubourg du Vivier

Contrairement aux rues du centre-bourg, et comme dans les villages voisins, l'espace de circulation est ici plus large et plus végétalisé, les maisons y sont aussi plus petites et plus modestes. Elles abritaient autrefois les classes sociales populaires : vignerons, manouvriers, domestiques et bonnetières.

11 La rue Notre-Dame

Cette rue historique reliait le haut de Bourmont (occupé par le château) et le bourg qui s'est développé autour de l'ancienne église Notre-Dame maintenant disparue (étape 9).

12 La Maison Renaissance

Datable des années 1560, ce vaste hôtel particulier a été bâti par Bertrand Le Hongre, officier de justice au bailliage de Bourmont. Elle est composée de 2 pavillons reliés à leurs angles par une galerie fermée. Les niveaux sont bien délimités par des corniches moulurées.

Bien que les fenêtres aient perdu leurs meneaux (un meneau est un montant vertical, toujours fixe et souvent maçonné, qui divise la fenêtre en deux), l'ensemble se distingue par sa monumentalité et ses gargouilles encore conservées.



14a



14b

14a. La façade de l'église Notre-Dame / 14b. Panorama depuis le parvis de l'église Notre-Dame

13 La rue des Chanoines

Cette rue est ainsi dénommée car les belles maisons qui la bordent étaient autrefois occupées par des chanoines, prêtres regroupés au sein d'un chapitre et attachés au service de la collégiale Notre-Dame, vers laquelle grimpe ladite rue.

14 L'église Notre-Dame

Du parvis de l'église Notre-Dame, on jouit d'un panorama exceptionnel sur les toits de Bourmont et la vallée de la Meuse en contrebas. À l'emplacement de l'ancienne chapelle du château (dédiée à saint Florentin), l'église Notre-Dame telle qu'on la voit a été construite en 1754. Il faut dire qu'un siècle auparavant, Bourmont avait dû accueillir le collège de chanoines de la ville proche de la Mothe, ville qui venait d'être entièrement rasée sur les ordres de Richelieu. Il leur fallait un édifice plus vaste que la petite chapelle castrale. Le portail qui concentre toute l'ornementation est attribué à l'architecte langrois Claude Forgeot. Le clocher a perdu sa flèche dans un incendie en 1892, le toit-terrasse actuel a été aménagé après la catastrophe. Quant au château, qu'on imagine volontiers à cet endroit, on sait d'après les archives qu'il est déjà en ruine et à l'abandon au début du XVII^e siècle, ce qui explique qu'on n'en garde aucun souvenir.



15



16

15. La promenade du Côna / 16. Le Calvaire

15 La promenade du Côna

Cette promenade est bordée de tilleuls, dont les plus anciens ont été plantés à la fin du XVIII^e siècle, peu après la construction de l'église. Ils forment une allée qui mène du parvis de l'église au calvaire. Cet ensemble forme un site naturel classé avec le Parc des Roches (étape 17) depuis 2009.

16 Le Calvaire

Point d'arrivée de l'allée de tilleuls, ce monument est érigé à cet endroit au moins depuis le XVII^e siècle.

Ayant souvent (et malheureusement) subi des dégâts du fait de sa position exposée lors des tempêtes et des orages, il a été remanié à de nombreuses reprises. Sa forme actuelle date du XIX^e siècle.

17 Le Parc des Roches

Ce parc est d'abord un site naturel exceptionnel, au pied d'une falaise qui a été autrefois une carrière de pierre. Et c'est l'endroit où un certain Hyacinthe Mutel, entre 1820 et 1850, a décidé de créer un jardin d'agrément. C'est un jardin pittoresque, dit aussi « romantique », dont les aménagements - murets, belvédères, passerelles, voûtes - se fondent dans les éléments naturels déjà en place - failles, dénivelés. Le promeneur est invité à se perdre et



17a. Le faux mur défensif du Parc des Roches / 17b. L'escalier du Parc des Roches / 18. La maison « de Goncourt »

se laisser surprendre dans cet univers particulier, très en vogue à cette époque où la mode était aux fausses ruines et au retour à la nature, en réaction aux aménagements géométriques de la période classique qui a précédé. Il est labellisé Jardin Remarquable. Empruntez la promenade de Marie-Fontaine pour redescendre jusqu'à la rue du Général Leclerc.

18 La rue du Général Leclerc

Dans cette rue (anciennement rue Saint-Nicolas), la belle bâtisse actuellement n°30, est l'ancienne maison d'un certain Jean-Antoine Huot, qui prendra le patronyme de « de Goncourt » après avoir acheté un fief sur la commune du même nom. Deux de ses petits-fils, Jules et Edmond, rendront célèbres le nom de Goncourt, plus peut-être par l'académie du même nom qui décerne chaque année le prix littéraire bien connu que par les écrits qu'ils ont laissé. En face du n°26, une stèle rappelle le combat héroïque du régiment de tirailleurs sénégalais qui ont bravement défendu Bourmont lors de l'avancée allemande de juin 1940. Leur sacrifice aura permis de retarder l'avancée de la Wehrmacht.

Infos pratiques

- **Société Historique et Archéologique du Pays de Bourmont (Shab)**

Mairie - 16 rue du Général Leclerc
52150 Bourmont-entre-Meuse-et-Mouzon
www.shab.fr

A partir de 5 personnes, visites guidées du centre historique de Bourmont et de ses monuments. Visite libre ou commentée du Parc des Roches et de la Promenade du Cône. Réservations au 03 25 01 03 17 / 06 41 07 41 98.

- **Mairie / Point d'Accueil Touristique**

16 rue du Général Leclerc
52150 Bourmont-entre-Meuse-et-Mouzon
Tél. : 03 25 01 16 46
www.bourmont.fr

Pour prolonger la visite

- **Lieu d'expositions éphémères**

L'Ancienne Epicerie Biganzoli
6 rue du Général Leclerc
52150 Bourmont-entre-Meuse-et-Mouzon

- **La Divine Fromagerie**

Grande Rue
52150 Illoud
Tél : 03 25 30 81 00
www.ladivinefromagerie.com

Conception : Petites Cités de Caractère® du Grand Est pour la commune de Bourmont-entre-Meuse-et-Mouzon. Septembre 2025. Plan : Mairie de Bourmont, plan de Damien CABIRON
Crédits photographiques : Dessin conservé à la Bibliothèque Nationale de France, département des manuscrits occidentaux, collection de Lorraine 499, n° 123. Bourmont-entre-Meuse-et-Mouzon. ARTGE, Marjolein Van Rotterdam. Syndicat Mixte du Pays de Chaumont, Franck FOUQUET, Bruno BOURLE. François GRIOT. TOQUART. Carte postale ancienne, collection Odile MICHEL.
Ce document a nécessité travail et recherche : merci de le garder précieusement et de ne pas le jeter sur la voie publique.

www.petitescitesdecaractere.com





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, les portes vous y sont ouvertes. Vous y apprécierez un certain art de vivre.

Découvrez-les sur www.petitescitesdecaractere.com

Haute-Marne

Petites Cités de Caractère®
du Grand Est



-  Petites Cités de Caractère®
-  Petites Cités de Caractère® homologables



Petites Cités de Caractère® du Grand Est
5 rue de Jéricho
51000 CHALONS-EN-CHAMPAGNE
pcc.grandest@gmail.com
www.petitescitesdecaractere.com